



## FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Qu'est-ce que l'amitié vraie et comment y parvenir ?* » 3<sup>ème</sup> partie de la réponse

Pour former une amitié, pour constituer une communauté ou une fraternité qui durent et soient fructueuses, il faut donc réunir un certain nombre de qualités d'âmes :

☞ **Bienveillance.** L'amitié est une bienveillance réciproque ; cette bienveillance est la source qui alimente l'amitié d'une façon continue ; dès qu'elle baisse, l'amitié est en péril. Elle est différente de la sympathie qui règne entre des camarades ou des supporters pour leur champion. Elle est bienveillance 'centrale' parce qu'elle s'adresse directement à la personne, qui réside au centre de nous, derrière le visage que nous présentons, au-delà de notre tempérament, de nos qualités et défauts, de nos idées, de nos faits et gestes. Elle s'applique jusqu'à l'amour que Dieu nous porte et qui n'a effectivement pas de raisons préalables si ce n'est qu'Il est Lui, d'abord et que nous sommes nous, par sa grâce. Ainsi, la bienveillance divine nous atteint-elle au plus intime de nous, au-delà de nos mérites et de nos péchés. C'est elle que le Sermon sur la montagne nous présente comme modèle quand JESUS nous parle du Père céleste qui fait luire le soleil et tomber la pluie sur les bons et sur les méchants. A nous qui n'avons pas de prise sur le temps qu'il fera, le Seigneur propose tout de même la bienveillance qui pénètre jusqu'au cœur d'autrui, comme une étincelle d'amitié meilleure que tous les pouvoirs.

**La bienveillance serait sentimentale et trompeuse si elle ne commençait pas par être JUSTE.** Or, combien de fois ne manquons-nous pas à la plus élémentaire justice dans nos jugements intérieurs et dans nos paroles ? Nous jugeons souvent les autres sans les avoir écoutés, sans avoir essayé de les comprendre ! La critique, surtout plaisante et ironique, est l'ennemie la plus insidieuse de la bienveillance. Un conseil : ne parler des absents qu'en bien.

**La bienveillance doit aller jusqu'à reconnaître aux autres le droit d'avoir leurs défauts.** Nous ne pouvons exiger d'eux qu'ils soient plus parfaits que nous. Accueillons les défauts des autres avec bienveillance, sans nous effaroucher ni nous irriter, essayons de les comprendre et de les aider ; ces défauts sont aussi révélateurs car ceux qui nous rebutent le plus sont souvent ceux qui se cachent en nous. Par-dessus tout : gardons une pointe d'humour. Saint Pierre, l'homme bouillant, mais qui connaissait les chemins de l'amitié, écrit : « *C'est une grâce que de supporter, par égard pour Dieu, les peines que l'on souffre injustement... Car le Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces.* » 1 P 2,19.

Père Servais Pinckaers  
« La Faim de l'Évangile » – ed. Téqui 1976